

BYRRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRRH

TELEPHONE CALVEZ 272 P. O. BOX 1147

L. E. JUNG

DISTILLATEUR DE LIQUEURS FINES

Anisette, Crème de Menthe, Cacao Ojen, Etc.

ABSINTHE.—Distillé comme en Europe dans les Alambics Français. Nouvelle formule avec des plantes choisies.

NECTAROHEN LE SEUL OJEN COCKTAIL Tout Préparé

PROPRIÉTAIRES DES PEYCHAUD BITTERS COLUMBO BITTERS FABRICANTS

De sirop de Grenadine et de sirops de Fruits et d'Orgeat de première qualité

BUREAU ET DISTILLERIE 235-239 Rue S. Genois NOUVELLE-ORLEANS

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 15 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

Et, d'un pas lent, suivi de son ami, il regagna sa tente, où les deux officiers s'étendirent côte à côte, sur des nattes.

Vers une heure un quart du matin, un tirailleur accourut, s'enquérant à voix basse du capitaine: il souleva la toile de la tente et, haletant, jeta par saccades:

— Chouf, Sidi; il y en a li Snoussia!

D'un bond Frisch fut sur pied... alluma son briquet...

— C'est toi, Ahmed.

Il avait reconnu un de ses plus vieux tirailleurs.

— De quel côté, viennent-ils ?

Le noir montra la direction de l'Ouest.

Il appartenait, avec deux autres Sénégalais, à la patrouille qui avait été envoyée de ce côté: le bruit d'une troupe en marche approchant avec précaution, avait frappé son oreille exercée, et il avait jugé d'instinct qu'il devait prévenir ses officiers sur-le-champ plutôt que de donner l'éveil aux assaillants et de précipiter leur élan en leur envoyant des coups de fusil qui se fussent perdus dans la nuit.

— Tu as bien fait. — Va prévenir tout le monde!

Et Frisch courut au projecteur: le sous-officier proposé à l'allumage était à son poste, parfaitement éveillé; l'officier orienta l'appareil vers l'Ouest et commanda brièvement:

— Allume!

Aussitôt un pinceau lumineux, éblouissant, jaillit, qui s'allongea sur le sol en un cône dont le sommet était au projecteur même et dont la base allait s'élargissant dans la nuit; le dos d'un ligne de Sénégalais à genoux derrière leur tranchée fut ainsi violemment éclairé.

Alors Frisch manœuvra une roue moletée qui donnait l'inclinaison.

Le faisceau, se relevant, balaya la plaine.

Alors, une masse grouillante apparut à 200 mètres au maximum. La blancheur des burnous donnait au Snoussia l'apparence d'une nuée de fantômes et le mouvement instinctif de leurs bras repliés devant leurs visages pour préserver les yeux de l'éclat aveuglant du réflecteur, rendait cette illusion plus impressionnante encore.

— Les mitrailleuses... feu! Les tirailleurs... feu à répétition! Feu partout!

Le crépitement de la fusillade atteignit en quelques secondes une effrayante intensité. Tous les coups portaient à de si courtes distances que dans la foule compacte des assaillants les rangs s'abattaient les uns sur les autres comme des capucins l'écarter.

La masse obliqua vers la gauche pour se rejeter dans l'ombre. Mais le pinceau lumineux les accompagnait; Müller, en effet, monté sur le parapet, avait suivi le mouvement des assaillants et pointait le réflecteur comme un canon-révolver.

— Et ton aéroplane, interrogea brièvement Frisch: tu es paré, n'est-ce pas!

— Oui, mais j'attends... tiens, regarde, jamais cette bande n'arrivera sur nous.

Tout près d'eux, un des canons oracha un obus à balles: telle était l'intensité de l'éclairage qu'il sembla aux officiers qu'un sillon sanglant se creusait dans le fouillis humain; on le vit se désagréger, et, en quelques instants, s'éparpiller dans tous les sens.

— Tu vois, jeta joyeusement Müller, ce n'était pas la peine de songer à nous envoler.

— Attention, répondit Frisch, attention aux autres faces. Je suis payé pour me méfier... Comme les rayons du projecteur abandonnaient l'ouest pour faire un tour l'horizon, le feu des tirailleurs s'éteignit tout à coup; la rentrée dans la nuit des cibles vivantes qui venaient d'essuyer cette courte rafale, équivalait au plus énergique des commandements de "cessez le feu."

Le noir ne voyait rien, ne tirait plus.

Quelques instants à peine s'étaient écoulés, que le feu se rallumait sur la face nord; l'artillerie canonisait violemment des groupes assez lointains que le réflecteur venait de révéler... L'un après l'autre, tous ces objectifs s'évanouirent.

Puis le projecteur fouilla le reste du terrain, sans rien découvrir, et le silence revint.

La tentative d'attaque nocturne avait échoué. La fusillade n'avait pas duré vingt minutes.

A son tour, Paul Harzel, qui n'avait pas quitté l'aéroplane, s'éleva sur le parapet mais Müller le fit vivement descendre et éteignit la lampe, car une nuée de balles venait de siffler à ses oreilles. Comme la veille, les Snoussia, impuissants, prolongeaient leur attaque avortée par une fusillade lointaine; dès que le projecteur cessa de fonctionner pourtant, leurs coups s'éparpillèrent, et bientôt tout retomba dans le silence.

— Nous voilà tranquilles jusqu'au jour, dit Frisch: ils rassurent leurs morts et leurs blessés et ne demandent que la tranquillité pendant cette opération rituelle. Nous pouvons dormir deux heures.

— Le jour n'est pas loin, observa le lieutenant aviateur. J'ai hâte de le voir poindre pour partir... Il faut que le colonel soit le plus tôt possible au courant de votre situation critique, car, assurément, il ne soupçonnera pas à quels effectifs vous avez affaire...

— Je serai heureux de le voir partir, moi aussi, dit Frisch. Tu n'oublieras pas les lettres que voici; il y en a deux pour l'Alcaïce et j'ai laissé ouverte celle que j'adresse à Mina; tu la complèteras... toi-même.

— Merci, frère, répondit Müller d'un ton pénétré; tu ne te doutes pas du bonheur que tu vas donner là-bas, car ton silence peinait profondément ma sœur: "Il me croit laide", m'écrivait-elle.

— Pauvre Mina!... soupira Frisch.

Ce que fut pour les assiégés le reste de la nuit, on se l'imagine sans peine.

Tous étaient convaincus que l'assaut dont on venait d'avoir si aisément raison se renouvelerait, et, plus que tout autre, Frisch en était certain, en raison de la présence d'Oswald, dont il connaissait le sauvage acharnement.

Le Renégat ne voudrait pas laisser échapper sa proie.

Le moment critique ne pouvait tarder: d'abord parce que les militaires de Snoussia réunis là dans un but déterminé, l'acharnement d'une colonne française,

fait d'armes qui aurait un retentissement inouï dans le monde de l'Islam, ne pourraient séjourner vingt-quatre heures de plus faute de vivres, dans une région quasi déserte; ensuite parce que les chefs musulmans, le Cheikh el Qagi surtout, ne pouvaient ignorer l'approche de la colonne de secours et de ses dix canons.

Cette considération seule eût suffi à précipiter leur décision.

— Ce sera pour le point du jour, affirma Frisch à Müller.

Et comme celui-ci, au contraire, se basait sur la rude leçon reçue par les Snoussia au cours de la nuit pour escompter leur retraite à brève échéance:

— Cette leçon n'a fait qu'exaspérer le bandit qui me cherche, ajouta le commandant du détachement; s'il a un regret, c'est d'avoir fait une tentative nocturne qui ne lui a pas permis de combiner son attaque sur tous les points à la fois; mais comme les vies humaines, ne lui coûtent guère, il voudra prédre sa revanche... Prépare-toi donc à partir de les premières lueurs du jour, aussitôt que tu pourras l'orienter.

Assis dans un coin de la redoute adossée au talus, ils causèrent encore quelques instants à voix basse, tandis que le silence régnait en maître dans la plaine.

Puis, sans qu'ils s'en aperçussent l'un et l'autre, le sommeil les terrassa.

Lorsque le lieutenant aviateur, le premier, s'éveilla, un lueur blanchâtre commençait à baigner l'horizon; il se dirigeait vers l'"Africain", lorsque Frisch se réveilla, lui aussi, humilité d'avoir été vaincu par la fatigue: il tira sa montre, flamba une allumette, lut 3 heures et pensa: l'assaut se prépare.

Il descendit, parcourut les lignes, renouvela une série de consignes destinées à assurer un peu de repos à sa troupe et rejoignit son ami près de l'aéroplane.

Paul Harzel dormait paisiblement, plongé dans son baquet. Müller, n'avait pas voulu le réveiller et procédait aux derniers préparatifs.

Le jour montait; on commençait à distinguer le terrain à une centaine de mètres en avant des tranchées.

— Pars, insista Frisch, dis au colonel notre position exacte. S'il arrive ce soir, il nous trouvera peut-être encore; demain il sera trop tard.

A continuer.

MEXIQUE

LES AMERICAINS QUITTENT LE MEXIQUE EN GRAND NOMBRE.

L'arrivée de réfugiés à la Nouvelle-Orléans. — Les dommages causés aux propriétés américaines. — M. Huerta trouve l'argent nécessaire dans son pays.

LES AMERICAINS PERDENT \$500,000,000 POUR LES TROIS ANS DE REVOLUTION.

Arrivée de réfugiés américains à la Nouvelle-Orléans.

Samedi après-midi, le vapeur "City of Tampico" est arrivé à la Nouvelle-Orléans avec les premiers réfugiés américains qui ont quitté le Mexique à la suite de l'avis donné par le Président Wilson. Ces réfugiés se sont embarqués à la Vera Cruz; ils sont au nombre de seize, quelques-uns absolument sans ressources. Plusieurs d'entre eux ont dû abandonner leurs propriétés.

On leur avait dit au consulat que des comités chargés de les secourir avaient été organisés à la Nouvelle-Orléans, ce qui les a décidés à partir. Mais à leur arrivée, il n'y avait aucun représentant de ces comités pour les accueillir.

Après avoir attendu deux heures on leur conseilla d'aller à l'hôtel et de rendre visite à M. H. J. Thomson, ce qu'ils firent. Mais M. Thomson du leur faire cette déclaration: "J'ai été nommé par le secrétaire d'état M. Bryan pour prendre charge des fonds destinés à aider les réfugiés du Mexique arrivant dans ce port, mais ces fonds n'ont pas encore été mis en ma possession."

Des dépêches de Washington ont annoncé que le secrétaire d'état M. Bryan était en tournée de conférences, et que le Président Wilson était parti pour sa résidence d'été.

M. Thomson a dit qu'il avait télégraphié au secrétaire d'état pour annoncer leur arrivée et demander des instructions. En attendant il a pris des dispositions pour leur entretien à l'hôtel; en ce qui concerne leur transport, c'est naturellement, dit-il, l'affaire du département d'état.

Beaucoup d'entre eux ont quitté le Mexique avec ce qu'ils pouvaient emporter, mais à plusieurs ont été victimes de vols.

Parmi ces réfugiés l'un d'eux, le Dr. McCroffin se trouve dans un état lamentable. Il a dû quitter Saltillo qui a été pillée pour la seconde fois. Il s'est échappé emportant ses habits avec ses instruments sur son dos. Il vivait à Monterrey, mais il comptait se rendre à Monclova mais il rencontra des bandes de brigands ce qui l'obligea à se diriger de préférence vers Monterrey d'où il pouvait gagner Tampico par chemin de fer. De Tam-

COMMERCIAL-GERMANIA TRUST AND SAVINGS BANK

Capital et Surplus \$2,000,000.00 Actif \$13,000,000.00

Nous faisons des affaires générales de banque, de trust et d'épargnes et l'équipement complet de nos divers départements nous permet de satisfaire à toutes les exigences financières de nos clients.

3-1-2 pour cent sont payés sur les comptes d'Epargne

La Plus Ancienne Banque d'Epargne du Sud

811 rue Commune 311 rue Camp

Succursales près de tous les principaux Marchés et à Alger

Une estimation des pertes et des dommages.

Washington, 31 août. — Au département d'état, on disait aujourd'hui que les troubles qui régnaient au Mexique depuis trois ans ont occasionné des dommages aux Américains qui peuvent s'évaluer globalement à \$500,000,000.

Une commission internationale fera le relevé de toutes les pertes et établira les indemnités qui devront être payées aux personnes lésées.

Le Mexique trouve facilement l'argent qu'il lui faut chez lui.

Mexico, 31 août. — M. Gamboa, ministre des affaires étrangères, disait ce soir qu'à sa connaissance, il n'y avait pas le plus petit danger de voir une rupture se produire entre les Etats-Unis et le Mexique.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin. Ce patriotique emprunt se couvre facilement; c'est ainsi que Juan Ochoa Remos, un citoyen du Michoacan, a déjà pu réunir 3,000,000 de pesos. Il vint hier et les capitalistes de la ville ont rassemblé entre eux la somme de 20,000,000 de pesos avec promesse d'augmenter encore cette quantité.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Une estimation des pertes et des dommages.

Washington, 31 août. — Au département d'état, on disait aujourd'hui que les troubles qui régnaient au Mexique depuis trois ans ont occasionné des dommages aux Américains qui peuvent s'évaluer globalement à \$500,000,000.

Le Mexique trouve facilement l'argent qu'il lui faut chez lui.

Mexico, 31 août. — M. Gamboa, ministre des affaires étrangères, disait ce soir qu'à sa connaissance, il n'y avait pas le plus petit danger de voir une rupture se produire entre les Etats-Unis et le Mexique.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

Le Mexique est sur le point de trouver sans dépendre de l'étranger les 100,000,000 ou 200,000,000 de pesos dont il aura besoin.

RUSSIE

Le partage de la Mandchourie.

St. Pétersbourg, 31 août. — Le correspondant du "Novoyé Vremia" à Tokio télégraphie que le gouvernement japonais a prescrit à son ambassadeur à Saint-Petersbourg d'obtenir le consentement de la Russie pour le partage immédiat de la Mandchourie.

Chaque réception d'un ballon allemand.

On mande de Berlin que l'osphérique allemand "Metzler", piloté par MM. Mann et Rudolf Berliner, parti le 8 août dernier de Forst, Saxe, a atterri le lendemain, aux environs de Varsovie.

ALLURES SUSPECTES.

Richard Hilderbrandt, et Fred Tujac ont été arrêtés, hier matin, par le détective Gregson et l'agent de police Schwartz, comme suspects. Ils avaient été vus, samedi, rôdant les rues avec un filou bien connu nommé Richard Palerine, qui a été écroué lors que la police l'avait aperçu avec Schwartz et Hilderbrandt flânant, et examinant les maisons, sur la rue Pitt.

NEW ORLEANS RAILWAY & LIGHT COMPANY

201 RUE BARONNE

Electricité

La maison qui n'est pas éclairée à l'électricité, peu importe tous les autres avantages qu'elle peut posséder, a un désavantage très sérieux. La lumière électrique est la plus propre et la plus économique. Nous offrons à tous les propriétaires un plan d'après lequel les frais d'installation de votre maison peuvent être payés en paiements mensuels avec votre compte d'éclairage. Téléphonnez à notre agent Commercial Main 2950.

Gaz

Nous n'avons jamais entendu discuter pourquoi un fourneau à gaz ne devrait pas être dans chaque maison. La dépense? Cette raison n'existe pas. Ce n'est pas le gaz qui coûte cher. Certaines personnes emploient plus de bois ou de charbon pour faire certaines choses, que d'autres. Le Gaz est le combustible le meilleur marché. Ne perdez pas votre temps et votre santé à faire la cuisine sur un fourneau à bois ou à charbon quand cela n'est pas nécessaire. Ayez la chaleur où vous la voulez "dans le fourneau" et non dans la cuisine pour vous rôtir vous-même.

Tramways

Vingt-Sept lignes différentes rayonnent à travers tous les quartiers de la ville, passant par tous les hôtels, bâtiments publics et points intéressants. Un guide du Touriste, donnant toutes les informations pour savoir où aller et comment voir la ville, est distribué gratuitement.

AUX AUTOMOBILISTES

Carbon Proof Frost Proof Perfect Lubrication Absolute Uniformity

Polarine

A FROST AND CARBON PROOF OIL

L'Huile Standard pour Automobiles et Canots à Moteur

LA POLARINE est l'huile la plus efficace qui ait été produite pour la lubrification du moteur.

Ses qualités diminuent la friction et ajoutent de la vie et de la puissance au moteur.

LA POLARINE conserve son efficacité malgré son emploi dans les conditions les plus sévères.

LA POLARINE assure l'absence de dépôts de carbone: elle ne laisse aucun dépôt appréciable même dans les cas de graissage excessif.

LA POLARINE accomplit cette lubrification parfaite qui fait rendre au moteur chaque once de puissance sans friction ou usure.

A vendre partout par tous les marchands, ou écrivez

Standard Oil Company of Louisiana

NOUVELLE-ORLEANS, LOUISIANE